

Ethical Images: The South Through the Northern Eye

Ethical Images: The South Through the Northern Eye is aimed at increasing awareness of the ethical issues surrounding how we, the North, use images to portray what we refer to as the Third World, the Majority World, or 'Southern' countries. This photography exhibition is one component the Ethical Images Campaign organized by ACIC as part of our public engagement work in Atlantic Canada this year.

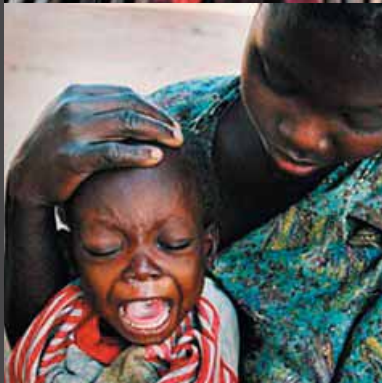
While the usual intention behind most images of the Third World is to raise awareness of poverty or crisis, and to elicit a sympathetic response, an unintended result is the perpetuation of harmful stereotypes that misrepresent the people of the South. Our understanding of what needs to be done is shaped by what we see. Do the photographs we see educate us about the changes needed to ameliorate poverty? Do these images give people more understanding of the dynamics of development, or do they help form incorrect impressions?

To answer these, and related questions, this project asks, "If we are to create new visual approaches to the issues of struggle in the Third World, what considerations are important?" Would showing only positive success images mask the true intensity of problems? Do images of dire poverty engender negative attitudes? It is the intent of this project to define the space in between and to create discussion to arrive at the ideas to be explored. Our re-evaluation of the North's visual approach to portraying the South is not a simple task and must remain an ongoing process.

The fact that the Third World needs support from the First World goes without saying. The kind of support we give is entirely in question. The public, including politicians, need to be educated regarding causality. The image of a starving baby depicts a personalized view of famine and does not depict the broader context. For example, is famine a product of a lack of food or is a famine caused by a lack of access to supplies due to problems with distribution? Are the causes of famine natural or are famines encouraged by war, disturbances to the historic pattern of food acquisition or other complex economic and political circumstances? In order to break the cycle of famine, people must alter the patterns that perpetuate the cycle, and create new structures while keeping the long-term goal of quality of life for everyone on the planet in mind. It's hard to portray these complexities, but in order to envision change we need images that show us more depth.

To date, throughout the Ethical Images campaign, presentations, workshops and discussions have led to new sensibilities, including the need to show that people of South actively help themselves by using their own strengths and resources. What are needed are images that show the social, political and economic dimensions of poverty and marginalization. One overall goal is that, through our uses of visual media, the Western public, media, and politicians may learn to see the people and the communities in the third world as our partners rather than as objects of pity.

This photography exhibition starts us down the road of an ethical examination of images of the developing world. For more information on these issues see:
<http://www.acic-caci.org/projects/ethicalimages>



Exposition Ethical Images : The South Through the Northern Eye

L'exposition Ethical Images : The South Through the Northern Eye vise à mieux sensibiliser aux questions morales entourant la manière dont les personnes de l'Occident utilisent les images pour représenter ce que nous appelons le Tiers Monde ou les pays sous développés ou les pays du Sud. Cette exposition de photographies est l'un des éléments de la campagne Ethical Images organisée par le CACI dans le cadre de son engagement public à travailler au Canada atlantique cette année.

Alors que l'intention habituelle derrière la plupart des images du Tiers Monde consiste à mieux sensibiliser à la pauvreté ou à la situation de crise et à éliciter une réponse sympathique, un résultat non prévu est la perpétuation de stéréotypes nuisibles qui donnent une fausse image des gens du Sud. Notre compréhension de ce qu'il faut faire est façonnée par ce que nous voyons. Les photographies que nous voyons nous renseignent-elles sur les changements à faire pour éliminer la pauvreté? Ces images permettent-elles aux gens de mieux comprendre la dynamique du développement ou les aident-elles à se former des impressions correctes?

Pour répondre à ces questions et à d'autres questions connexes, le projet pose la question suivante : « Pour créer de nouvelles méthodes de représentation visuelle des questions de lutte du Tiers Monde, quels sont les facteurs importants à prendre en compte? » Le fait de ne montrer que des images positives de succès masquerait-il la véritable intensité des problèmes? Les images de pauvreté extrême engendrent-elles des attitudes négatives? Le présent projet vise à définir l'espace intermédiaire et à susciter de la discussion afin de trouver les idées à explorer. Notre réévaluation de la méthode de représentation visuelle des gens du Sud par les gens du Nord n'est pas une tâche simple et doit demeurer un processus continu.

Il va sans dire que le Tiers Monde a besoin du soutien des pays industrialisés. Il faut remettre en question la sorte de soutien que nous accordons. Le grand public, y compris les politiciens, doit être sensibilisé à la causalité. L'image d'un enfant affamé donne une image personnalisée de la famine et ne montre pas le contexte plus vaste. À titre d'exemple, la famine résulte-t-elle du manque de nourriture ou d'un manque d'accès aux produits en raison de problèmes de distribution? Les causes de la famine sont-elles naturelles ou les famines sont-elles encouragées par la guerre, par les perturbations du modèle historique de l'acquisition de nourriture ou par d'autres circonstances économiques et politiques complexes? Dans le but de rompre le cycle de la famine, les personnes doivent modifier les habitudes qui perpétuent le cycle et créer de nouvelles structures tout en conservant à l'esprit l'objectif à long terme de la qualité de vie de tous les humains de la planète. Il est difficile d'illustrer ces complexités, mais si nous voulons amorcer le changement, nous devons avoir des images qui nous montrent plus de profondeur.

Jusqu'à maintenant, tout au long de la campagne portant sur les images morales, les présentations, les ateliers et les discussions ont abouti à de nouvelles sensibilités, y compris le besoin de montrer que les gens du Sud s'aident activement eux-mêmes au moyen de leurs propres forces et ressources. Ce qu'il faut, ce sont des images qui montrent les dimensions sociales, politiques et économiques de la pauvreté et de la marginalisation. Un objectif global consiste à faire en sorte que, grâce à nos utilisations des médias visuels, le public, les médias et les politiciens de l'Occident apprennent à voir les gens et les collectivités du Tiers Monde comme nos partenaires plutôt que comme des objets de pitié.

Cette exposition de photographies nous permet d'amorcer l'examen moral des images du monde en voie de développement. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces questions, consultez le site Web suivant : www.acic-caci.org/projects/ethicalimages



Rabinal 6
Mary MacKay, features writer with The Guardian newspaper, P.E.I.

Sixteen-year-old Cesar Xitumul, his school pals and their parents came out in droves to help with the construction of a new school in Rabinol, Guatemala, a village that was devastated by massacres in the 1980s. Cesar and his school mates were looking forward to being taught in both Spanish and Maya Achi, an indigenous language in which most of people in this area of the country are fluent.

Rabinal 3: As a reporter for the Guardian newspaper in Prince Edward Island, I travelled to Rabinal, Guatemala for a month in early 2004 to document the work by Breaking the Silence Network volunteers from P.E.I., New Brunswick and Nova Scotia who helped build a school for the children in the area. But it was the students who pitched in to help in any way they could, such as this young girl, who always had an enchanting smile on her face, that often captured my photographic attention.

Rabinal 6
Mary MacKay, auteur de dispositifs avec le journal de gardien, P.E.I.

Rabinal 6 : Cesar Xitumul, seize ans, ses camarades de classe et ses parents arrivèrent en foule pour aider à la construction d'une nouvelle école à Rabinal, au Guatemala, un village qui a été ravagé par les massacres durant les années 1980. Cesar et ses camarades de classe avaient hâte d'apprendre l'espagnol et le maya achi, une langue indigène que la plupart des gens de cette région du pays maîtrisent.

Rabinal 3 : À titre de reporter pour le journal *Guardian* de l'Île-du-Prince-Édouard, j'ai été à Rabinal, au Guatemala, au début de 2004. J'y ai passé un mois afin de documenter le travail du Breaking the Silence Network regroupant des bénévoles de l'I.-P.-É., du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse qui ont aidé à bâtir une école pour les élèves de la région. Mais les élèves ont tout fait pour aider, y compris cette charmante fillette souriante qui a capté mon attention de photographe.

Vessel Refit in Zalala
Nina J. Goudie, Marine Institute of Memorial University, St. John's, NF
Zalala, Mocimboa da Praia district, Cabo Delgado province, Mozambique, 2005

In December I was on a technical mission to Mozambique through our 5-year ACCC-CIDA-funded project "Poverty Reduction Through Fisheries." The Marine Institute is partnered with the national institute for the development of small scale fisheries (IDPPE) to enhance the capacity in extension training for the artisanal fisheries sector. The project is in its first year and the purpose of the mission was to conduct a site visit and baseline assessment of fishing communities in the province targeted for community-based training. Zalala is a fishing centre just outside Mocimboa da Praia town. While our partners were conducting survey interviews (in Portuguese) with fishermen, traders, and processors, we walked along the beach area to view the various fishing-related activities going on there. There were quite a lot of new boat-building and boat repair/refit operations going on along the beach area. I took several photographs of vessels in various stages of construction. I usually try to take a picture with someone in it to provide scale and personalize the picture. These two gentlemen caught my eye as they beavered away on their vessel - a job they were clearly enjoying that day.

Zalala has approximately 538 fishers, 326 of which are full time fishermen. There are about 57 vessels in this particular fishing centre.



Radoub d'un navire à Zalala
Nina J. Goudie, Marine Institute of Memorial University, St. John's, NF
Zalala, Mocimboa da Praia district, Cabo Delgado province, Mozambique, 2005

En décembre, j'ai effectué une mission technique au Mozambique dans le cadre de notre projet de cinq ans financé par le CIDA-ACCC intitulé « La réduction de la pauvreté par la pêche ». L'Institut marin a conclu un partenariat avec l'institut national pour le développement des petits pêcheurs (IDPPE) afin d'améliorer les possibilités d'enseignement dans le secteur de la pêche artisanale. Le projet a un an d'existence. Son objectif consiste à visiter un site et à effectuer une évaluation de base des villages de pêcheurs de la province où l'on pourrait enseigner. Zalala est un centre de pêche situé tout près de la ville de Mocimboa da Praia. Pendant que nos partenaires menaient des entrevues (en portugais) auprès de pêcheurs, de commerçants et de transformateurs, nous parcourions la plage de la région pour examiner les diverses activités liées à la pêche qui s'y déroulaient. On y a remarqué beaucoup d'activité de construction navale ainsi que de réparation et de radoub de navires. J'ai pris plusieurs photographies de navires à diverses étapes de construction. J'essaie habituellement de prendre une photo du navire avec une personne afin de donner une meilleure idée de la taille du navire et de personnaliser la photo. Ces deux hommes qui travaillaient à leur navire comme des castors ont retenu mon attention. Il était évident qu'ils appréciaient leur journée.

Zalala compte environ 538 pêcheurs, dont 326 pêcheurs à plein temps. Ce centre de pêche compte environ 57 navires.



Dibujando (backs of children)/Ninos de Tzajalchen (front of children)
Sarah Wilbur
Hampton NB

I was working in a small Tzeltal-Maya community of Chiapas, Mexico called Tzajalchen. The main reason for my stay in the village was to help out with an agricultural project with women of the Sociedad Cooperativa Sakil Ixim Iax Waychink (in Spanish--mujeres de maíz blanco que suenan; and in English--The Dreaming Women of the White Corn Cooperative). It was a local seed-saving and seed-sharing initiative aimed to increase corn production and crop yield in an organic fashion as a way to increase food security while simultaneously protesting the proliferation of genetically modified seeds [ouff!]. I ended up working a lot with the children--on reading and writing skills in Spanish, some theatre activities with both children and women, and as you see in the pictures with all the children, many an art class! We made puppets and pictures, using paper recuperated from recycling in offices and stores in nearby San Cristobal. A popular education approach was maintained and we learned about littering, environment, family, gender and more through drawing. I learned quite a bit of Tzeltal, and with the help of my amigos, gained a new outlook on life and love of life.

digital photo

Dibujando (backs of children)/Ninos de Tzajalchen (front of children)
Sarah Wilbur
Hampton NB

J'ai travaillé dans la petite communauté de... au Chiapas. La raison principale de mon séjour dans ce village fut d'aider à la réalisation d'un projet agricole avec les femmes de la Sociedad Cooperativa Sakil Ixim Iax Waychink (en espagnol--mujeres de maíz blanco que suenan; et en français--La cooperative des Femmes du Maïs Blanc qui Revent). Ce projet concernait la conservation des graines et leur partage, dans le but d'améliorer la production de maïs et la reconversion des terres en agriculture biologique dans un souci de sécurité alimentaire, tout en oeuvrant contre la prolifération des graines génétiquement modifiées et en mettant l'accent sur le rôle des femmes. À la fin du séjour, j'ai beaucoup travaillé avec les enfants afin de les aider à améliorer leurs compétences en lecture et en écriture grâce à des activités théâtrales auxquelles les femmes du village étaient bien sur conviées. Et comme vous pouvez le voir sur les photos d'enfants, cela aboutissait souvent en cours d'art. Nous avons réalisé des marionnettes ainsi que des dessins en recyclant le papier disponible des environs de San Cristobal. Nous avons adopté une démarche relative à l'éducation populaire et avons appris les principes de la gestion des déchets et de la protection de l'environnement, le respect de la famille et de la femme, et bien plus. J'ai pu apprendre un peu la langue T...et, grâce à l'esprit communautaire des gens du village j'ai développé un nouveau regard sur la vie.

photo numérique



Untitled &
Untitled

Tanya Canam
Fredericton, NB

This image was taken near Bikaner, Rajasthan, India. It was taken at a school for sub-caste tribal girls from this area of the Thar Desert. The girls attend the school for two months, living there and receiving their meals and learning a full school year in that time. This is made possible by an National NGO named Urmil Trust which is an umbrella for several branches of organizations working with the tribal castes in this area. I was permitted to work with the NGO and photograph several of it's programs including this school for girls.

April 2005

Nikon F4 Camera, Fujifilm 400iso, Nikon 24-85mm lens, F8, 24mm focal length.

Untitled &
Untitled

Tanya Canam
Fredericton, NB

Sans titre. Cette image a été prise près de Bikaner, au Rajasthan, en Inde, dans une école pour filles de sous-castes tribales de cette région du désert du Thar. Les filles vont à l'école pendant deux mois. Elles y demeurent, y mangent et font une année complète d'école en deux mois. Cela est rendu possible grâce à un ONG national appelé Urmil Trust qui chapeaute sept unités d'organisations qui travaillent avec les castes tribales de cette région. J'ai obtenu la permission de travailler avec l'ONG et de photographier plusieurs de ses programmes, y compris cette école pour filles.

Avril 2005

Appareil Nikon F4. Fujifilm 400iso. Lentille Nikon 24-85 mm, F8, 24 mm de distance focale. Cette image a été prise en avril 2005.



Untitled
Tanya Canam
Fredericton, NB

This image was taken in Bikaner, Rajasthan, India. I was walking on the street photographing local people when this family caught my eye. They were cheerful and energetic and wanted their photo taken. The grandmother in front was obviously the focus of the family as well as the photograph... the sun they revolve around.

Nikon F4 Camera. Fujifilm 400iso. Nikon 24-85mm lens, F5.6, 24mm. April 2005

Sans titre
Tanya Canam
Fredericton, NB

Cette image a été prise à Bikaner, au Rajasthan, en Inde. Je marchais dans la rue et je photographiais les gens locaux lorsque cette famille a attiré mon attention. Ils étaient joyeux et énergiques et voulaient que je prenne leur photo. Il est évident que la grand-mère à l'avant constituait le cœur de la famille et par le fait même de la photographie... ils tournent autour du soleil.

Appareil Nikon F4. Fujifilm 400iso. Lentille Nikon 24-85 mm, F5.6, distance focale de 24 mm. Avril 2005.



Untitled
Aaron Lewis

Nang learning to use the 'mouse'
December 1998

Sanstître
Aaron Lewis

Nang apprenant à se servir de la souris
December 1998/Decembre 1998



Rosa
Christopher Cohoon
New Minas, NS

This photograph was taken on the day of a celebration of the collaboration of the Breaking the Silence Network and the village of Labor de Falla. These girls were dressed up for a dance they had just performed. Although I was using a film camera, we were having so much fun passing the camera around and taking turns photographing each other that none of the girls seemed to mind that there was no way for them to view the images. In this one, Rosa is pretending to stare me down.

35mm Nikon FM2
Labor de Falla, Chimaltenango, Guatemala; 2004

Rosa
Christopher Cohoon
New Minas, NS

Cette photographie a été prise lors d'une journée de célébration de la collaboration du Breaking the Silence Network et du village de Labor de Falla. Ces filles étaient costumées pour une danse qu'elles venaient d'exécuter. Même si j'utilisais une caméra-film, nous avions tellement de plaisir à nous la passer de l'un à l'autre et à prendre des photos qu'aucune des filles n'a semblé être dérangée par le fait qu'elles ne pouvaient pas voir les images. Dans cette photo, Rosa fait semblant de me dévisager.

35mm Nikon FM2
Labor de Falla, Chimaltenango, Guatemala; 2004

Tres Caras
Christopher Cohoon

This photograph was taken on the day of a celebration of the collaboration of the Breaking the Silence Network and the village of Labor de Falla. These girls were dressed up for a dance they had just performed. Although I was using a film camera, we were having so much fun passing the camera around and taking turns photographing each other that none of the girls seemed to mind that there was no way for them to view the images. I took this one after I tripped over a bush and a few girls crowded above to see if I was all right.

Tres Caras
Christopher Cohoon

Cette photographie a été prise lors d'une journée de célébration de la collaboration du Breaking the Silence Network et du village de Labor de Falla. Ces filles étaient costumées pour une danse qu'elles venaient d'exécuter. Même si j'utilisais une caméra-film, nous avions tellement de plaisir à nous la passer de l'un à l'autre et à prendre des photos qu'aucune des filles n'a semblé être dérangée par le fait qu'elles ne pouvaient pas voir les images. J'ai pris cette photo après avoir trébuché sur un buisson, quelques fillettes s'étant attroupées pour voir si j'étais correct.

35mm Nikon FM2
Labor de Falla, Chimaltenango, Guatemala; 2004

Tomasa
Christopher Cohoon

This photograph was taken on the day the village of Labor de Falla inaugurated its new well, a result of a collaborative project between the village and Breaking the Silence solidarity workers. Until that day Labor de Falla had been cut off from its water source for some fifteen years due to military activity and the effects of deforestation on the water table. Tomasa, who was instrumental in this project, is the sort of leader who commands the community's respect without ever having to stand at the centre of a meeting. She is loved for her sharp wit, her strong family, her hard work, and her famous baby squash (wicoill), a few of which are wrapped in the bundle perched on the post in the middle of the frame.

35mm Nikon FM2
Labor de Falla, Chimaltenango, Guatemala; 2004

Tomasa
Christopher Cohoon

Cette photographie a été prise lors de l'inauguration du nouveau puits du village de Labor de Falla dans le cadre d'un projet de collaboration entre le village et les travailleurs de solidarité de Breaking the Silence Network. La source d'alimentation en eau de Labor de Falla avait été coupée depuis environ quinze ans en raison de l'activité militaire et des effets de la déforestation de la nappe phréatique. Tomasa, qui a joué un rôle essentiel dans ce projet, est le genre de femme qui inspire le respect de la communauté sans ne jamais avoir à se lever au milieu d'une réunion. On l'adore pour sa vivacité d'esprit, sa famille forte, son travail ardu et ses fameuses courges miniatures (wicoill), quelques-unes se trouvant dans le paquet perché sur le poteau au milieu du cadre.

35mm Nikon FM2
Labor de Falla, Chimaltenango, Guatemala; 2004



Typical Portrayals of the South often lead to perceptions of ...

- Us and Them: reinforcing separateness between the two worlds with no interconnectedness and no common experience
- Superiority of the North as the "experts" of Southern development issues
- The South as a "charity case"
- Poverty as a hopeless situation
- The South as victims rather than agents of their own empowerment/development

The need for a Critical Eye:

As development practitioners, media representatives and engaged citizens, we need to develop a critical eye for unethical images.

Important questions to ask when viewing images of development:

- Who took the photograph?
- Why did this person take this photograph?
- How is the photograph being used?
- What message is the photograph meant to convey?
- What message does the photograph convey?

Les représentations typiques du Sud mènent souvent à des perceptions ...

- de « Eux » et « Nous » : ce qui renforce le sentiment de séparation entre les deux mondes, sans aucune interconnectivité et sans expériences communes
- de Supériorité du Nord, soi-disant "expert" sur les enjeux de développement dans le Sud
- du Sud comme "œuvre de charité"
- de la pauvreté comme étant une situation sans espoir
- du Sud comme étant plein de victimes au lieu d'agents de leur propre habilitation/développement

La nécessité d'un Oeil Critique

En tant que praticiens en développement, représentants des médias et citoyens engagés, il nous faut développer un œil critique pour les images non éthiques et déloyales.

Voici d'importantes questions à se poser lorsqu'on regarde des images du développement :

- Qui a pris la photo?
- Pourquoi cette personne a-t-elle pris cette photo?
- Comment la photo est-elle utilisée?
- Quel message la photo est-elle sensée véhiculer?
- Quels autres messages la photo semble-t-elle insinuer?



Hamamas
Heather Connolly
Charlottetown, PEI

("Hamamas" means happy in Papua New Guinean Pidgin) This photo was taken at a coastal village close to Bogia, Papua New Guinea. A colleague invited me to visit her village for the weekend and this was the greeting I received! I think this image portrays their happiness and curiosity in a beautiful way. It makes me happy just to look at it.

December 2004

Children Playing Bombay
Dave Ron & Anna Hunter, of Riseup Productions

This photo was taken in May of 2005 in the slums of Bombay, India. During the time that I, and a partner, were producing a film on the topic.



pasikids
Irene Novaczek
Breadalbane PEI

On the small island of Ambon in eastern Indonesia young children play among their parents' fishing boats, each carved and painted in traditional style.

cheap point & shoot camera Original photos have been digitally scanned.

pasikids
Irene Novaczek
Breadalbane PEI

Sur la petite île d'Ambon dans l'Est de l'Indonésie, des enfants jouent parmi les bateaux de pêche de leurs parents qui sont sculptés et peints de manière traditionnelle.

Appareil compact économique. Les photos originales ont été numérisées.

Sherpa Porter weaving Pack Basket
Sherpa tissant un panier
Liz Ohle
St. John's, NL

When trekking to the Everest Base Camp my amazement and admiration for the Sherpa guides and porters quadrupled. Their skill, strength, and agility are legendary. But until I came upon this man I was unaware that most weave their own pack baskets. His delight and pride in his work is self-evident.

Khumbu region, Nepal, April 2002
Pentax zoom camera, Fuji film



Hat Knitter
Neal Livingston
Black River, Cape Breton, NS

I asked him if I could take a photo of him and he said yes. He wears a white hat which is only worn by those Muslim men who have made a pilgrimage to Mecca.

Ouarzazatte, Morocco - November 2003 - digital photo

Hat Knitter
Neal Livingston
Black River, Cape Breton, NS

Je lui ai demandé si je pouvais le photographier et il a accepté. Il porte un chapeau blanc que seuls les hommes musulmans qui ont fait un pèlerinage à La Mecque peuvent porter.

Ouarzazatte, Maroc – Novembre 2003 - photo numérique



Hundee Women
Pat Kipping
Halifax, NS

In April 2004 I visited Ethiopia in my role as Oxfam Canada fundraiser attached to the Horn of Africa Team. My goal was to meet people Oxfam partners and participants and interpret their lives and stories to Oxfam staff and supporters in Canada.

These women in Woleta participate in a program run by Hundee, an Ethiopian NGO and Oxfam partner. Hundee means "roots" and these women heads-of-household are tackling the roots of poverty by learning animal husbandry and home-based economic ventures.

Woleta, 60 km from Addis Ababa, Ethiopia
Canon Digital A510

Femmes de Hundee
Pat Kipping
Halifax, N-E

Circonstances : En avril 2004, j'ai visité l'Éthiopie à titre de collecteur de fonds d'Oxfam Canada rattaché à l'équipe Horn of Africa. Mon but était de rencontrer des partenaires et participants d'Oxfam afin de raconter leur vie et leurs anecdotes au personnel d'Oxfam et à leurs supporters au Canada.

Ces femmes participent à un programme géré par Hundee, un ONG éthiopien et un partenaire d'Oxfam. Hundee signifie « racines » et ces femmes chefs de famille s'attaquent aux racines de la pauvreté en apprenant l'élevage et en participant à des projets de développement de l'économie à domicile.



Henna Hands
Janine Mitchell
Halifax/Cape Town South Africa

This photo was taken while I was volunteering with VSO in Bangladesh. A group of us were travelling around Dhaka, the capital city over a holiday and crossed a rail bridge. On top of the rail bridge there were children who were selling block prints of henna-like ink. Several of the children nearby had stamped their hands and encouraged us to stamp ours. We spoke with them for a while as they were curious about us and I took a photo of their hands to commemorate the meeting. These children are either street children or children in very poor families, very few of them attend school, but on this holiday they all wore their best clothes and smiled with excitement.

Des mains au henné
Janine Mitchell
Halifax/Cape Town South Africa

J'ai pris cette photo alors que je faisais du bénévolat avec VSO au Bangladesh. Avec un groupe, lors d'un congé, je me suis promenée dans les environs de Dhaka (ville capitale). Nous avons traversé un pont où des enfants vendaient des estampes faites avec de l'encre similaire à du henné. Plusieurs des enfants avaient imprimé leurs mains et nous encourageaient à imprimer les nôtres. Nous avons échangé avec eux pendant un moment car ils manifestaient de la curiosité envers nous. J'ai photographié leurs mains en souvenir de notre rencontre. Ces enfants étaient des enfants de la rue ou des enfants de familles très pauvres. Peu d'entre eux vont à l'école, mais en cette journée de congé, ils portaient tous leurs plus beaux vêtements et souriaient de bonheur.

Dhaka, Bangladesh, 2005



Happily Helping My Sister
Ruth Innis
Charlottetown, PEI

This photograph was taken just outside Pokhara, Nepal in 1998. These 2 girls are sisters who were outside of their home. I know they are sisters because I was walking with a Nepali who was helping translate into English. They were not shy but at the same time they were as curious as I was. The openness of the Nepali people was a wonderful experience.

Happily Helping My Sister
Ruth Innis
Charlottetown, PEI

Cette photographie a été prise immédiatement à l'extérieur de Pokhara, au Népal, en 1998. Ces deux fillettes sont des sœurs qui étaient à l'extérieur de la maison familiale. Je le sais parce que je marchais avec un Népalais qui m'aidait à traduire en anglais. Elles n'étaient pas timides mais étaient aussi curieuses que moi. J'ai beaucoup apprécié l'ouverture d'esprit des Népalais.

Mama's Girl
Heather Connolly

I was sitting next to this Mother and daughter during a ceremony. I shared my crackers with the little girl and we laughed and talked as we ate our snack. As soon as we finished, she approached me to give me an orange. In Papua New Guinea, they feel that when something is given to you, you must give back something of equal value. Although I didn't expect anything in return, I came to accept and understand this tradition and will never forget her standing there with the orange and a great big smile. (Taken in April of 2005)

La fille de maman
Heather Connolly

Durant une cérémonie, j'ai pris place à côté de cette mère et de sa fille. J'ai partagé mes craquelins avec la petite fille. Ensemble, nous avons mangé notre goûter en riant. Dès que nous avons eu fini, elle s'est approchée pour me donner une orange. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, ils sentent qu'ils doivent vous redonner quelque chose en échange de ce qu'ils ont reçu de vous, et d'égale valeur. Même si Je ne m'attendais pas à quoi que ce soit en retour, j'ai fini par accepter et comprendre la tradition. Je ne l'oublierai jamais. Elle m'offrait une orange avec son sourire magnifique. (Photo prise en avril 2005)



Here I am
Heather Connolly
Charlottetown, PEI

According to tradition, when men in some parts of Papua New Guinea play their sacred flutes, the music they hear represents the voices of the clans ancestral spirits. Pairs of long bamboo male and female flutes are played for ceremonies. Upon my arrival to this village on the Sepik River, the men played their sacred flutes and then performed a traditional song and dance ("Sing-Sing"). Following the ceremony, I took this photo of the youngest member of the group. He is adorned with customary shells that are of great value to Papua New Guineans. For me, this picture represents a strong young man learning and carrying on the traditions of his clan while his elders look on. (Taken in April of 2005)

April 2005

Me voilà
Heather Connolly
Charlottetown, PEI

Selon la tradition, lorsque les hommes de certaines parties de la Papouasie-Nouvelle-Guinée jouent de leur flûte sacrée, la musique qu'ils entendent représente les voix des esprits ancestraux du clan. Pour les cérémonies, on utilise des paires de longues flûtes mâles et femelles en bambou. À mon arrivée à ce village sur la rivière Sepik, les hommes ont joué de leur flûte sacrée et ont ensuite présenté une séance de danse et de chanson traditionnelle. Après la cérémonie, j'ai pris cette photo du plus jeune membre du groupe. Il porte les coquillages habituels très prisés par les habitants de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Pour moi, cette image représente un jeune homme fort qui apprend et met en pratique les traditions de son clan sous l'œil observateur des aînés.

Avril 2005



Something Good
Arwen Kidd, Halifax, NS

This photo is of a young girl licking her fingers after eating an orange. She was with her parents and ran over to us yelling "Obrunli!" which means "white person!". Every time we said something to her or asked her a question she would giggle.

Nikon N80, Fujifilm
Accra, Ghana, July 2005

Que c'était bon!
Arwen Kidd, Halifax, N-E

Cette photo montre une fillette qui se lèche les doigts après avoir mangé une orange. Elle était avec ses parents et a couru vers nous en criant "Obrunli!", qui signifie "personne blanche". Chaque fois que nous lui adressions la parole ou que nous lui posions une question, elle gigouillait.

Nikon N80, Fujifilm
Accra, Ghana, juillet 2005

Digital Mirror
Arwen Kidd, Halifax, NS

This photo was taken in Accra, Ghana, near Kaneshie market. It shows a British friend showing a vendor her photo on his digital camera after she had asked us to "snap her".

Nikon N80, Fujifilm
Accra, Ghana, July 2005

Miroir numérique
Arwen Kidd, Halifax, N-E

Cette photo a été prise à Accra, au Ghana, près du marché Kaneshie. Elle montre un ami britannique qui montre à une marchande la photo qu'il a prise d'elle à l'aide de son appareil numérique à sa demande.

Nikon N80, Fujifilm
Accra, Ghana, juillet 2005



Young Masaai Herding Cattle
Dr. Stan Kutcher
Halifax, NS

My son and I had just climbed Kilimanjaro, the Roof of Africa, and the day after coming down we traveled to the Ngorongoro Crater - one of the wildlife wonders of the world. In this protected habitat (a sort of modern day Lion King) life goes on as it had an eternity ago. The wildlife live their lives unencumbered by human contact. Only the Masaai tribe can enter the crater of this extinct volcano on foot and they cross the vast crater floor herding their cattle to different pastures. These traditional warrior herders navigate this land that time forgot with their cattle - armed only with steel tipped spears and staves to keep the animals at bay. This picture captures a moment frozen in time yet linked by the photograph to the photographer to the modern world as well.

Le jeune Massaï conduisant les vaches
Dr. Stan Kutcher
Halifax, N-E

Mon fils et moi venions de gravir le mont Kilimanjaro, le toit de l'Afrique, et le jour suivant, après notre descente, nous sommes allés au cratère Ngorongoro - une des merveilles naturelles du monde. Dans cet habitat protégé (une sorte de Roi Lion moderne), la vie se déroule comme elle se déroulait il y a une éternité. Les animaux sauvages y vivent sans être dérangés par les hommes. Seuls les membres de la tribu des Massaïs peuvent pénétrer à pied dans le cratère de ce volcan éteint. Ils le parcourent et y conduisent leurs vaches dans différents pâturages. Avec leurs vaches, les bergers guerriers traditionnels foulent la terre de ce cratère oublié. Ils ne sont armés que de leurs flèches à pointe d'acier pour tenir les animaux à distance. Cette image capte un moment figé dans le temps mais relié par la photographie au photographe ainsi qu'au monde moderne.

Canon Rebel Eos Camera - Digital SLR, automatic focus
Ngorongoro Crater, Northern Tanzania, July 2005
Appareil photo reflex numérique à un objectif Canon Rebel Eos, mise au point automatique
Le cratère Ngorongoro, dans le Nord de la Tanzanie, juillet 2005



Untitled
Tanya Canam
Fredericton, NB

This image was taken in January 2004 in Todos Santos, Guatemala. I was staying with this family for a few days. The women were hard at work from before dawn preparing 'chuchitos' (meat filled rice cakes wrapped in a leaf and steamed) to sell at a local festival.

Nikon F4 Camera. Fujifilm 400iso, Nikon 24-86mm lens, F8

Sans titre
Tanya Canam
Fredericton, NB

Cette image a été prise en janvier 2004 à Todos Santos, au Guatemala. Je demeurais chez cette famille pour quelques jours. Les femmes commençaient à travailler avant l'aube. Elles préparaient des chuchitos (galettes de riz remplies de viande enveloppées d'une feuille et cuites à la vapeur) qu'elles allaient vendre à un festival local.

Appareil Nikon F4. Fujifilm 400iso. Lentille Nikon 24-85 mm, F8.



El Martillo (3 siblings).
Sarah Wilbur, Hampton NB

I was working in a small Tzeltal-Maya community of Chiapas, Mexico called Tzajalchen. Luis, Alonso and Maria are the three children of the local indigenous doctor, who came to drawing classes I held for the women I was working on the agricultural project with. They continue to be my muse in life, and my....*chambalameitk!* (they understand)

El Martillo (3 siblings).
Sarah Wilbur, Hampton NB

J'ai travaillé dans la petite communauté de Tzeltal-Maya au Chiapas. Luis, Alonso and Maria sont les enfants du médecin du village qui préserve les pratiques médicales traditionnelles mayas. Ils continuent à être une source d'inspiration positive dans ma vie et mon*chambalameitk!* (ils comprendront)



Cuban Children Playing in the Potato Field
Noami Smith
Halifax, NS

For me this picture is an entirely accurate description of childhood in any state or country. The authenticity with which they smile portrays very little oppression and I've come to recognize the differences between economic and emotional well-being. There is a warmth in their faces - a warmth that is in all children that smile.

taken with a disposable camera
January 2005

What is the future of Coffee Growing Communities Without Fair Trade?
Jeff Moore Co-Founder Just Us! Coffee

I was visiting the coffee-growing community of Cacate in Chiapas. They had formed a co-op of small coffee farmers with the hope of benefiting from Fair Trade. They, men women and children, made the arduous climb with me to their coffee gardens. Coffee farmers from Cacate have formed a co-op with other communities in the region in the hopes of joining FAIR TRADE and having a better future.

A young man from Cacate (ka ka tay), the town in background, is climbing the mountain to help with the harvest. It is extremely hard work and without FAIR TRADE, farmers cannot even cover their costs.

J'ai visité Cacate au Chiapas, une localité de culture de café. Ils avaient formé une coopérative de petits agriculteurs avec l'espoir de faire du commerce équitable. Ils - des hommes, des femmes et des enfants - ont gravi avec moi la montagne pour me montrer leurs jardins de café.

Cacate, Chiapas 2004

